

Subulicystidium longisporum* et *Bulbillomyces farinosus

Camille Mertens

Chaque sortie réserve quelque surprise, pas nécessairement liée à la rareté de l'espèce récoltée ni au fait qu'elle n'aurait pas pu ou dû se trouver dans le biotope prospecté.

Ce fut le cas au cours de printemps particulièrement privé de pluie qui nous a contraints à diriger nos prospections vers des endroits habituellement délaissés mais susceptibles de conserver une humidité suffisante pour espérer trouver l'une ou l'autre espèce adaptée à ce type de milieu.

Dans le creux d'un fossé longeant le bras désaffecté d'un ancien canal quelques branchettes ramassées sans grande conviction révélèrent, sur la partie en contact avec le sol, des plages d'un feutrage gris et de minuscules granules d'un blanc immaculé disposés en alternance.

Pas de place au doute, notre conviction était déjà faite sur le terrain : il ne pouvait s'agir que de *Bulbillomyces farinosus*, espèce de Corticiaceae nouvelle pour notre inventaire et peu courante au demeurant. L'examen microscopique devait cependant nous faire perdre nos illusions.

Bien que macroscopiquement conforme aux descriptions des ouvrages, la microscopie à la fois particulière et spectaculaire, révélera une structure approuvante mais combien différente dans ses éléments constitutifs.



Subulicystidium longisporum

Nous avons entre les mains *Subulicystidium longisporum*. Notre désillusion était toutefois tempérée car cette espèce, quoique bien plus fréquente que le *Bulbillomyces*, venait s'ajouter à notre inventaire. Le défi était lancé : la moindre branche prélevée d'un milieu humide au cours de nos sorties ultérieures et recouverte d'un tomentum gris accompagné de granules blancs passerait sous le microscope mais, à chaque fois, ... *Subulicystidium*. Cruelle déception.

Jusqu'au 30 octobre 2011, jour de sortie du C.M.B. (Cercle Mycologique de Bruxelles) dans la carrière du Verbois à Braine-le-Comte. Daniel, sans doute las d'avoir une fois encore affaire à un *Subulicystidium*, me tendit en désespoir de cause une petite branche que lui avait apportée son épouse Muriel. Tomentum gris et granules blancs, évidemment encore cette même espèce...

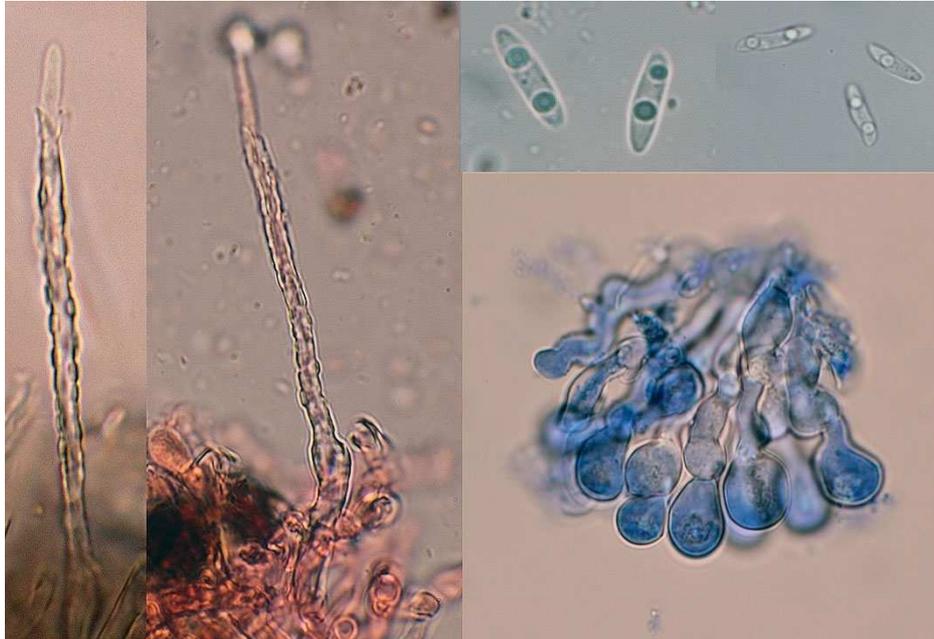
Bien que convaincu également qu'il ne pouvait s'agir à nouveau que de la même banalité, mais investi de l'obligation morale dictée par notre défi, je procède à un bref examen sous le microscope et là, surprise... enfin un *Bulbillomyces*.

Nous avons pensé qu'une telle ressemblance macroscopique entre ces deux taxons, même sous la loupe binoculaire, mériterait une description comparative et je vous la livre, basée sur nos propres observations, d'autant plus que les récoltes présentaient à la fois le stade parfait et le stade conidien ce qui, selon la littérature, ne semble pas être fréquent.

La présence de l'un ou l'autre des stades semblerait être fonction des conditions du milieu dans lesquelles le champignon est plongé ; le stade conidien représenté par les « bulbilles blanches » étant le plus fréquent, car le but serait de faciliter la dispersion des spores dans un milieu très humide voire lorsque le support est sous eau. Notons à cet égard que les deux taxons se rencontrent dans les milieux temporairement submergés.

Subulicystidium longisporum (Pat.) Parmasto

Le stade parfait se présente sous la forme d'un feutrage résupiné de couleur grise, velouté par la présence de cystides (60–80 x 3–4 μm) allongées, subulées, recouvertes d'une gaine incrustée de cristaux de forme rectangulaire, disposés de manière régulière dans le sens de la longueur.



Subulicystidium longisporum sous le microscope

La gaine laisse apparaître de manière caractéristique l'extrémité dénudée de la cystide.

Les spores (10,5–12,6 x 2,4–2,9 μm) sont lisses, allongées, de forme onduleuse et à paroi mince. La réaction à l'iode est négative.

La structure monomitique est formée d'hyphes à paroi mince. Boucles présentes.

Le stade anamorphe (*Aegerita tortuosa*) se présente sous la forme de granules blancs d'un diamètre inférieur à 0,5 mm, constitués d'un enchevêtrement d'hyphes à paroi mince.

Bulbillomyces farinosus (Bres.) Jülich

Tout comme *Subulicystidium longisporum*, le stade parfait est constitué d'un revêtement feutré mince, résupiné, de couleur grise, velouté par la présence de cystides (70–85 x 5,9–10 μm). Celles-ci sont toutefois différentes d'aspect : cylindriques à paroi épaissie, arrondies à leur extrémité et densément incrustées sur toute leur longueur.

Les spores (6–8,5 x 4,8–5,8 μm) sont de forme ovoïde à ellipsoïde, lisses, à paroi épaisse, guttulées, non-amylodes. La structure est également monomitique et constituée d'hyphes à paroi mince. Boucles présentes.

Le stade anamorphe (*Aegerita candida*) se présente également sous la forme de granules blancs d'un diamètre inférieur à 0,5 mm, constitués d'hyphes à paroi mince et à terminaisons pyriformes disposées en bouquets.

Fréquence : *Subulicystidium longisporum*, est l'espèce la plus commune des deux ; environ 80 récoltes en Flandre et une quinzaine en Wallonie.

Bulbillomyces farinosus serait, selon Berniccia & Gorjón (2010), largement distribué en Europe mais extrêmement rare en Italie, où il ne serait connu que de Sardaigne.

J. Breitenbach renseigne les deux espèces comme rares.

Bibliographie

BERNICCIA A. & GORJÓN S.P. (2010) – Corticiaceae s.l. *Fungi europaei* **12** : 1008 p. Ed. Candusso, Alassio.

BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F. (1986) Champignons de Suisse, 2 – Heterobasidiomycètes, Aphyllophorales, Gastéromycètes. Ed. Mykologia, Lucerne, 412 p.